



COMMUNIQUE DE PRESSE

Vendredi 3 décembre 2021

REKO TIKA, la voie de l'Etat français et de ses « collabos » locaux pour effacer les derniers vestiges de la colonisation nucléaire

Dans le monde du Pacifique du Général de Gaulle, la vérité de l'histoire coloniale est celle bien sûr des intérêts de la France et non des polynésiens.

La crise de confiance envers le gouvernement du Pays et les représentants de l'Etat français s'installe durablement. Chaque initiative du Président Fritch et du haut-commissaire devient insupportable, leur voix n'est plus crédible et devient inaudible.

En accédant à la demande du Président Fritch d'organiser une table ronde afin de faire toute la lumière possible sur les conséquences du Centre d'Expérimentation du Pacifique - CEP, l'Etat français administre à nouveau l'aveuglement des polynésiens.

La délégation Reko Tika, sous la coordination de Monsieur Joël Allain et de Madame Yolande Vernaudon prépare minutieusement la voie pour effacer la mémoire des polynésiens en commençant par les Tuamotu. Que peuvent-ils faire face aux représentants du Premier ministre et du Ministre de l'armée de l'Etat français ?

Hier encore jeudi, les représentants de l'Etat français ont informé la population de leur volonté de détruire le blockhaus anti-nucléaire de l'atoll de Tuerai. Ce vestige s'érige en mémoire de la colonisation par l'armée française de cette partie de la Polynésie. Il rappelle non seulement la plue temporaire de prospérité de la période des essais nucléaires, mais également cette des nombreux nuages radioactifs déversant son lot de maladies transgénérationnelles sur une population aveuglée par les discours des bombes atomiques propres et inoffensives pour la santé.

Le Tavini dénonce la main invisible de l'Etat qui, au travers de Reko Tika, continue de détruire l'univers mental des polynésiens en effaçant les traces, les preuves et les vestiges constituant l'histoire d'une colonisation nucléaire par l'armée et l'argent. Cette voie devient coûteuse et insupportable pour la santé des polynésiens et pour leur environnement.

Oscar Manutahi TEMARU

“ E fenua tō'u, e nūna'a tō'u, e reo tō'u „